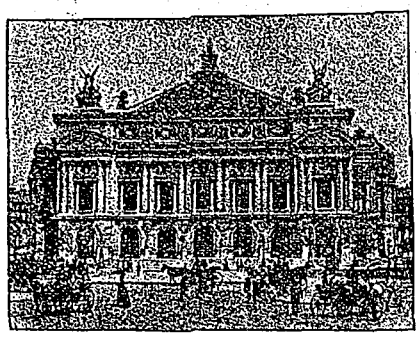

Correspondance d'Europe

Paris, 1er Septembre 1897.

PARIS A L'OPÉRA. — On a donné le mois dernier : le 4 *Faust*, le 6 les *Huguenots*, le 10 *Aïda*, le 16 *Samson et Dalila*, le 18 *Don Juan*, le 21 *Lohengrin*, le 23 *Don Juan*, le 25 les *Huguenots*, le 27 *Lohengrin*, le 30 *Faust*.

— On reprendra durant la saison prochaine, le *Prophète*, *Thaïs* avec un acte nouveau et un divertissement auquel travaille M. Massenet, et l'on montera *Briséis*, l'ouvrage de Chabrier.

— Les études des *Maîtres Chanteurs* continuent. Les coryphées donneront bientôt des répétitions d'ensemble et quelques solistes s'essaieront dans leurs rôles. On prévoit toujours que la première aura lieu en novembre.

—La rentrée des classes au Conservatoire est fixée au lundi 4 octobre. Tout élève qui, sans excuse valable, serait absent à la reprise des cours, sera rayé des classes.

—Les engagements du Conservatoire : MM. Bertrand et Gailhard prennent, pour l'Opéra, quatre des élèves des derniers concours : Mlles Ackté et Christiane, MM. Hans et Demauroy.

Ce dernier élève n'a pris part qu'au concours de chant.

AU CONSERVATOIRE. — Les Concours du Conservatoire pour 1897 sont terminés et s'ils ont montré un nombre assez restreint de sujets hors ligne, la moyenne des études suit toujours une progression incontestable qu'il serait trop facile de prouver, bien que cette superbe ascension ne saute pas précisément aux yeux du public, parce qu'il ne se rend pas compte du chemin parcouru. Mais si on établissait la comparaison entre les concours d'aujourd'hui et ceux des premières années de la direction Ambroise-Thomas, de 1872 par exemple, on serait frappé des progrès accomplis. Dans les classes de solfège instrumental, hommes et femmes, c'est frappant. Si les élèves de 1872 enlevaient des poids de vingt-cinq kilogs, ceux de 1897 jonglent avec des poids de quatre-vingts et même plus.

La distribution des prix des derniers concours a eu lieu le samedi 7 août à une heure précise.

Cette cérémonie était présidée par M. Georges Berger, député de la Seine, délégué par M. Alfred Rambaud, ministre de l'instruction publique.

Dans le discours d'usage que M. Georges Berger a prononcé au commencement de cette cérémonie, l'orateur a fait d'abord l'éloge du nouveau directeur de notre Conservatoire national de musique et de déclamation, puis a évoqué le souvenir des disparus dans cette dernière année ; tels Arnoul-Plessy, Cornélie Falcon, Gilbert, Duprez, Jules Garcin et Saint-Yves Bax, le regretté professeur de chant.

Voici maintenant quels étaient les jurys des principaux concours :

Pour le grand opéra : MM. Théodore Dubois, président ; Bertrand, Deschapelles, Delmas, Lenepveu, Engel, Barbier, Maurel, de Joncières, membres, et Fernand Bourgeat, secrétaire.

Pour l'opéra-comique : MM. Théodore Dubois, directeur-président ; Deschapelles, Carvalho, Lenepveu, Paladilhe, Maréchal, Philippe Gille, Bourgault-Ducoudray, Jules Barbier, membres, et Fernand Bourgeat, secrétaire.

Pour l'alto, le violon et le violoncelle : MM. Théodore Dubois, directeur-président ; Ch. Lefebvre, Danbé, de Bailly, Lœb, Loys, Trombetta, Tubeuf, Van Waefelghem ; secrétaire, M. F. Bourgeat.

Pour la harpe et le piano : MM. Théodore Dubois, directeur-président ; Widor, Mangin, Ravina, vice-présidents ; de La Nux, Nollet, Philipp, P. Braud, Marmontel fils, membres, et Fernand Bourgeat, secrétaire.

Au concours de piano, pour femmes, M. Delaborde avait présenté 9 élèves, dont une, Mlle Decroix, a obtenu un premier prix et deux autres des seconds prix, Mlles Percheron et Epstein. Mlle Ploquin, élève du même a obtenu un 3e accessit.

Au concours de chant, Mlles Crépin et Poigny, élèves de M. R. Bussine ont obtenu des accessits et M. Demauroy un 2e prix.

—M. Théodore Dubois a eu le plaisir de voir admettre son fils à l'Ecole normale supérieure, section des lettres.

Le directeur de notre Conservatoire national de musique et de déclamation doit, pendant ses vacances, écrire la partition d'un petit acte dont le livret est de M. Georges Boyer.

Dans cet opéra-comique, qui sera représenté l'hiver prochain chez M. Carvalho, nous aurons la reproduction du tableau célèbre : Rouget de Lisle chantant la "Marseillaise" devant le maire de Strasbourg.

—M. Victor Loret, gendre de M. Alexandre Guilmant et fils de M. Clément Loret, organiste de Saint Louis d'Antin, vient d'être nommé directeur général du service des antiquités de l'Egypte, en remplacement de M. Morgan, démissionnaire.

LONDRES Un nouvel opéra "*Rip Van Winckle*, de Franco Leoni, sera joué ici pour la première fois pendant la deuxième quinzaine de septembre au Théâtre de Sa Majesté.

—L'Opéra Royal de Covent Garden a fermé ses portes le 28 juillet et cette première saison organisée par le Syndicat a donné un bon résultat financier. Ceci a bien son importance, attendu qu'à Londres l'Opéra n'a pas de public spécial. En dépit de ses cinq millions d'habitants, la capitale britannique n'a jamais pu entretenir un théâtre lyrique annuel. La raison est que les directeurs n'ont pas seulement à lutter contre les maladies vocales des chanteuses ou contre leurs caprices, mais encore contre l'indifférence de la masse. Les membres de l'aristocratie ne prennent des abonnements aujourd'hui que dans un but de réunion, tels les anciens clubistes de la salle Ventadour.

Sir Augustus Harris fut le premier à lutter contre cet état de choses et M. Grau vient de continuer pour répondre aux espérances de la presse. Il faut dire que dans son entreprise, M. Grau a été fort bien secondé par M. H. V. Higgins dont l'expérience d'homme d'affaires est consommée et dont le goût artistique est très sûr.

Cette année, le hasard, plus que les intentions formelles un Syndicat, a relégué au second plan l'art italien et les représentations ont eu lieu surtout en français et en allemand.

Lohengrin et *Faust* ont été donnés 7 fois ; *Tannhaüser* et *Roméo et Juliette*, 6 fois ; les *Huguenots*, 5 ; *Carmen*, *Siegfried* et *Aïda*, 4 ; *Manon*, la *Walkürie*, *Tristan et Iseult*, *les Maîtres Chanteurs* et *Inès Mendo*, 3 fois ; *Don Juan*, *les Noces de Figaro*, *l'Attaque du Moulin* et *Der Evangelimann*, 2 fois ; *la Traviata*, 1 fois.

M. Saint-Saëns, l'éminent compositeur, s'est rendu à Londres pour faire jouer *Samson et Dalila*. L'entreprise fut jugée impraticable à cause du sujet biblique. On avait proposé d'intituler cet ouvrage : *Samuel Jemmima* ; mais l'auteur, — le Docteur Saint-Saëns comme disent les journaux anglais — s'y refusa énergiquement.

—Les deux représentations de *Don Juan* que vient de donner l'Opéra de Covent-Garden ont laissé dans l'esprit des auditeurs une impression de charme et de fraîcheur tout à fait inaccoutumée. C'est que depuis bien longtemps le chef-d'œuvre de Mozart n'avait été présenté au public de Londres avec ce soin et ce scrupule artistiques, ce souci des détails et ce respect des vraies traditions. Cela ressemblait si peu au *Don Giovanni* anémié et miséreux que la saison lyrique nous ramenait presque chaque année pour servir de "lendemain" à une pièce à recettes ou de changement de spectacle par suite d'indisposition !

— Le rôle de Don Juan était tenu par M. Renaud, qui en avait été déjà le titulaire à l'Opéra de Paris. C'est un charmant chanteur et un séduisant cavalier, peut-être un peu trop uniformément souriant. Il a été parfait dans tous ses airs, mais surtout dans son duo avec Zerline et dans la fameuse sérénade qu'on s'obstine ici à faire accompagner par les violons, alors que Mozart a écrit un accompagnement de mandoline.

Mme Adiny nous a présenté une Dona Anna pleine d'élan et de chaleur, respectueuse des traditions, en un mot tout à fait dans la note voulue. M. Bonnard a soupiré avec une rare distinction les tendres cantilènes de Don Ottavio. Mazetto était personnifié par M. Gilbert,